



DRÔME PROVENCALE

du dimanche 14 au dimanche 21 AOUT 2022



Aventuriers :

Benoit Gasparetti,
Stéphane et Christelle
l'Homme Fiorina,
Stève Simonet, Julia
Mainka, Marion Royer,
Pascal Emond,
Christopher Richet,
Marie et Didier César,
Fabienne et Jeff Jacob,
Sylvain Figel,
Christian Zoméno

Assistance :

Mado Gasparetti,
Jean-Marie Picoulet

Reportage de Julia

J0 - dimanche 14/08 : Départ pour Crest Hôtel restaurant la Saleine

C'est le grand jour du départ vers l'aventure cyclo de cette année. Les aventuriers quittent Nancy les cœurs grésillant d'excitation en direction Crest. Après un voyage en pleine circulation de vacances et sous une pluie soutenue nous rejoignons le restant de la troupe sans grand encombre à l'hôtel la Saleine à l'entrée de Crest. Pendant qu'un groupe de courageux continue le trajet pour déposer les voitures au point d'arrivée finale à Villeperdrix, le restant se réjouit d'une ballade découverte de ce bourg provençal qui préserve des curieux records comme la Tour de Crest un des donjons les plus hauts d'Europe (52m) et le pont en bois le plus long (92m) de France. Une fois réunis nous savourions notre première soirée en ambiance joyeuse autour d'un plat savoureux à l'hôtel.



J1 - lundi 15/08 : CREST – COL de la CHAUDIERE



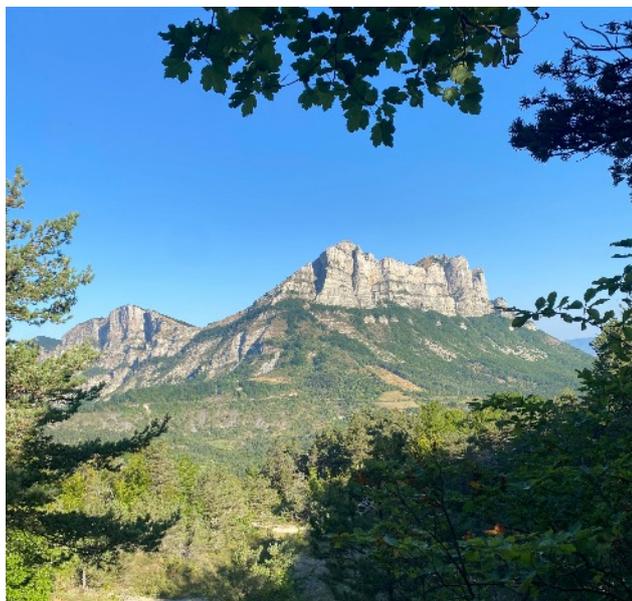
Cyclistes comme cycles ont hâte de se lancer et nous quittons ainsi l'hôtel après une dernière photo de groupe à 8h30 pétante. La première matinée présente une immersion en beauté : après une montée en forêt de pins d'une technicité juste de quoi s'initier doucement aux sentiers sur rocaille blanche, nous enchainions sur une descente sinueuse - un pur régal de pilotage XC. Stève a même eu l'honneur d'un double-entraînement grâce à son frein avant qui s'obstinait à durcir le pédalage. Nous rejoignons notre équipe de support pour la pause midi à Saillans où ils nous accueillent royalement à un emplacement ombragé devant l'ancien gîte communal au bord de la Drôme. C'est également l'occasion pour Stève de se libérer de son frein avant – de toute façon, freiner est pour les lâches !

Les batteries rechargées grâce à la cuisine toujours aussi excellente de notre chef cuisinier Jean-Marie nous entamons la deuxième partie de la journée. Après une montée régulière et ombragée nous atteignons le sommet qui nous offre une vue époustouflante sur le relief montagneux. Nous varions ensuite

entre chemins forestiers et sentiers ombragés le long du flanc de montage avec quelques virages en épingle parfois sur des ruissèlements d'eau – le bonheur. Après 14km et 850m de D+ nous atteignons le gîte qui se trouve - à notre surprise et celle du guide incluse - isolé tout en haut du col de la Chaudière. Une ambiance paisible nous accueille avec des chevaux sur la prairie devant un panorama splendide sur les sommets autour. Cerise sur le gâteau : Benoît nous offre la bière à l'arrivée pour le supplément de montée inattendue – dans ces conditions le supplément fut accueilli de bras ouverts. Après un repas équilibré de terrines de quinoa qui ont laissé notre

chef cuisine sceptique et devant un coucher de soleil sur les toits de la montagne provençale, nous rejoignons nos couchettes en tentes – ce changement de décor quotidien est une des spécialités des raids du Fun Club.

Gîte du Col de la Chaudière (50km, 1814m D+ 921m-)



J2 - mardi 16/08 : LA CHAUDIERE – LA MOTTE CHALANCON

Après un petit déjeuner en terrasse dans un cadre idyllique avec vue sur les sommets et un personnel attentionné, nous entamons notre deuxième étape d'humeur enchantée. L'idylle était trompeuse, d'abord nous pensions avoir perdu Marie, ce qui se révélait fort heureusement comme une simple erreur de comptage (de la part de l'autrice – pardon Didier), mais valait quand-même un tour supplémentaire à Didier. Puis, au bout de 7 km le disque du tandem (neuf) qui s'arrache sans raison apparente. Par chance, nous avons pu le remplacer par le disque du vélo de Stève qui était de la même dimension – de toute façon, sans frein il ne représentait que du poids inutile. Le problème résolu nous poursuivions notre périple sur un parcours diversifié entre montées et descentes sur chemins forestiers et sentiers délicatement fuyants et sur les quels la nature a repris son droit. Heureusement que Benoît était là pour mettre en action ses compétences d'ouvreur avéré. Ce qui n'a pas empêché que Pascal ait vu son levier du frein devant s'arracher lors d'une traversée d'un enclos de moutons en profil descendant. Ajouté à cela que le traçage du jour laissait une nette marge d'amélioration, nous étions plus qu'heureux de rejoindre notre point de ravitaillement de midi après une dernière grosse montée jusqu'au col de Chamauche où notre équipe de support nous a trouvé un coin ombragé sur un parking – le plus gros de la journée étant fait (25 km) et la série noire finie (pour la semaine) la bière de midi était fortement appréciée. A noté que Pascal, le Mc Gyver du vélo a pu bricoler un levier avec une bague ce qui lui permettait de rouler toute la semaine. Avec 7,5 km et 200m de D+, l'après-midi s'annonce péinard. Mais gare aux apparences, le club ne connaît pas de RTT : le chemin ombragé du départ était de courte durée et suivi par une montée raide sur cailloux fuyants en plein soleil. Après cette dernière difficulté, une descente de 550m de D- sur 3km nous attend. La caillasse fuyante cédait rapidement à des singles sinueux en forêt – de quoi terminer cette journée riche en émotions sur une note positive.



Nous atteignons notre logis du jour, l'hôtel des voyageurs à la Motte Chalancon de bonne heure. L'accueil était d'autant plus chaleureux que nous étions les premiers clients après un changement de propriétaires récent. De plus, il s'avérait que le fils est un VTTiste actif sur les coupes de France. Après un apéritif sur la place centrale du bourg accompagné d'une musique live, nous savourions notre soirée autour d'un repas élaboré de cailles à l'hôtel en compagnie de

Francine l'ancienne propriétaire d'un gîte qui faisait autrefois partie des hébergements des raids. Benoit et Mado retrouvent également la famille de Rémy Robert qui a déménagé à la Motte Chalancon. Rémy lui est resté à Pont à Mousson et compte reprendre contact avec le club.

Hôtel restaurant des Voyageurs (34km, 1134m D+ 1654m D-)

Une descente de 550m de D- sur 3km nous attend. La caillasse fuyante cédait rapidement à des singles sinueux en forêt.



J3 - mercredi 17/08 :

LA MOTTE CHALANCON - VALDROME

Nos entamons la partie critique du raid : des orages nous sont promis pour les prochains deux jours. Nous quittons donc l'hôtel de bonne heure et prévoyions la pause midi à St Dizier en Diois nous permettant d'effectuer le gros de l'étape le matin (27 km) avec que de la route pour le restant. Finalement, la matinée avait tout pour plaire.

Nous commençons par une montée régulière de 8 km sur chemin blanc de quoi garantir un réveil musculaire dans un décors magnifique avec une vue imprenable sur le bourg de départ qui rétrécissait au fur et à mesure que le dénivelé

augmentait. Nous poursuivîmes sur une longue descente sur chemins forestiers avec des virages généreux pour s'y appuyer aisément – comme en forêt de Haye. À la sortie d'Establet, une légère inattention nous a fait prendre un sentier sinueux le long d'un ruisseau abritant un barrage de castors, des traversées de pontons ainsi que des passages dans l'eau pour arriver à une cascade d'eau translucide. Nous avons même eu le droit au serpent dans l'eau. La fausse piste se révélait finalement comme un bonus dont il aurait été dommage de se priver. Puis, en scrutant les comptes-rendus des raids précédents, il semble que la visite de cette cascade soit un bonus récurrent.



Ce fût tout de même un cul de sac et après avoir regagné notre chemin initial, nous finissons la matinée sur un chemin technique et diversifié avec quelques portions de portage – obligé pour un raid digne de ce nom. Nous rejoignons l'équipe d'assistance sous un ciel menaçant mais sec dans un virage de Saint Dizier en Diois qui était gracieusement libéré par l'habitant généreux de ce village fantôme.

L'après-midi était vite fait bien fait. Après avoir atteint le col de Rossas presque simultanément avec le bus du club, nous terminions l'étape par 8 km de descente sur bitume à fond le ballons et surtout au sec jusqu'au gîte de Valdrome, un village sur un rocher entouré d'une forêt de sapins (on se croyait presque dans les Vosges. Cette belle journée fut arrosée dignement avec la spécialité de la maison : un sirop de citron, menthe et gingembre – un pur régal tout comme le repas du soir en ambiance montagnarde. La pluie arriva finalement en fin de la ballade de digestion pour sonner l'heure du dodo.

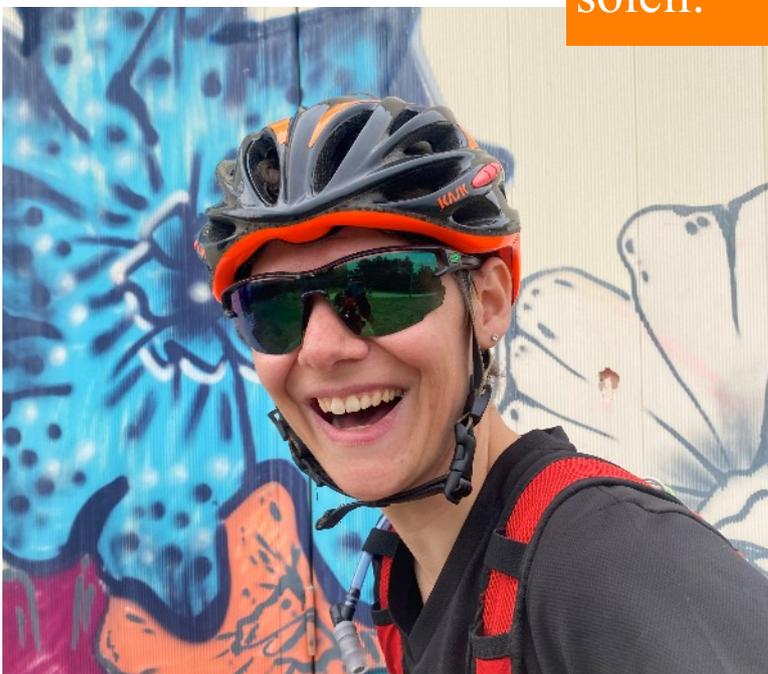
Auberge de Valdrome

(38 km, 1304m D+ 1033m D-)





La montée du col des Alonges , 200 m de D+ sur 1 km avec des portions à 27% sur caillasse fuyante en plein soleil.



J4 – jeudi 18/08 : VALDROME - ST ANDRE DE ROSANS

Après une photo de groupe devant le gîte, nous quittons Valdrôme dans une ambiance vosgienne en remontant les 5 km par la route en sortant doucement de la brume. Le ciel restant sec, cette ambiance presque automnale était d'autant plus appréciable en profil montant. Peu avant le col de Rossas, nous virions sur une montée sur chemin de terre avec quelques raidillons assez délicats pour rejoindre le sommet qui nous accueillait avec une vue splendide sur la chaîne de montagne du côté des Hautes-Alpes dont les cheminées des Fées. En bas d'une descente ludique sans difficulté majeure, nous arrivions à Bruis où nous tombions sur le camion du club qui était en route vers le point de rdv de midi – cette rencontre inattendue fut inévitablement l'occasion d'un casse-croûte surprise.

La suite du trajet nous faisait longer la route dans la vallée paisible de l'Oule avant de remonter en fin de vallée sur l'ancienne départementale qui a viré en tracé VTT officielle après un éboulement de terrain ayant arraché une partie du bitume – un décor particulier qui vaut le coup de l'avoir vu. Suivit une montée en lassées jusqu'au col des Casset sur la montagne de Maraysse, puis une dernière descente technique dans le versant des Baronnies jusqu'au point de pause à Ribeyret, un village provençal vivier de futurs champions de VTT. Cerise sur le gâteau : Jean-Marie nous a gâté avec un plateau fromage et un vin des Baronnies.

La proposition du vin s'avérait traitre en vue de ce qui nous attendait pour l'après-midi, à commencer par la montée de 100 m de D+ pour rejoindre le parcours. Deux prévoyants ont eu la lucidité d'esprit d'emprunter le chemin direct vers la destination finale de la journée qui se trouvait à 3 km. Pour les autres, c'était l'option du tour du mont Risou (le dôme de Mado) de 20 km par des

montées et descentes, à souligner particulièrement la montée du col des Alonges – 200 m de D+ sur 1 km avec des portions à 27%, bien évidemment sur caillasse fuyante en plein soleil. Nous longions ensuite le flanc de la montagne avec une vue splendide sur un sentier engagé, malheureusement très fermé par la végétation ce qui rendait le pilotage délicat. Après une dernière montée nous rejoignons Saint André en Rosans où les aventuriers étaient répartis entre deux gîtes – l'auberge des Prieures à Rosans en ambiance rurale et le gîte de la Condamine à 1 km en ambiance orientale. Cela se confirmait à nouveau, il n'y a pas un jour qui se ressemble, si ce n'est que le repas commun en ambiance chaleureuse.

Auberge du Prieuré
Ferme de la Condamine
(49 km, 1663 m D+ 1725m D-)

J5 – vendredi 19/08 : St André de Rosans – Buis les Baronnies

C'est le jour du retour dans les Baronnies. Officiellement, les jours de pluie sont finis, mais nous quittons St André sous un ciel couvert et venteux. Par prudence, toutes les montées sont prévues en matinée à commencer par une en paliers avec des nouveaux points de vue sur le mont Risou, de quoi détourner finement l'attention de la fatigue des jambes. La difficulté de la journée est la montée jusqu'au col de Corbiers avec 300 m de D+ sur 3 km qui faisait déjà partie du programme du raid en 2020. Suivi une descente variée entre chemins et sentiers le long du flanc de la montagne de quoi récompenser nos efforts de l'ascension précédente. En raison d'un vent soutenu, le spot midi était décalé de l'autre côté du col de Peyruergue devant le cimetière de Bâti-Verdun dans la vallée dite des abricots – la désignation de vallée glaciaire aurait été plus appropriée.

Après une pause-midi au frais la nouvelle ascension du col de Peyruergue était ouvertement appréciée par tous. Après que l'été nous ait rejoint de l'autre côté, nous poursuivîmes notre route sur 14 km en profil descendant en alternant entre routes et chemins blancs avec des points de vue panoramique sur les Baronnies. Un dernier passage par un pont en bois au-dessus de l'Ouèze avant d'arriver à Buis les Baronnies, un bourg provençal pittoresque que nous avons déjà eu le plaisir de visiter du raid en 2020. Après un débrief digne d'un sketch des Bronzés par la maîtresse du gîte « le Soustet » (ou bien le gîte des 1001 consignes), nous dégustons notre repas à la Brasserie des Cigales d'humeur décontractée.

**Gîte le Soustet - Brasserie des Cigales
(40 km, 1083 m D+ 1429m-)**



Une descente variée
entre chemins et
sentiers le long du
flanc de la montagne.



J6 - samedi 20/08 :

Buis les Baronnie - Villeperdix

C'est la dernière et plus grosse journée de ces vacances. Ayant prévu la plus grosse partie dans la matinée, nous quittions Buis à des heures matinales, après une action de ménage du gîte d'une organisation commune exemplaire qui mérite d'être soulignée – bravo à nous. Pour commencer la journée en beauté, Marie nous a trouvé un passage par des petits sentiers le long de l'Ouèze pour rejoindre le barrage près du ponton de bois à la sortie de Buis – magnifique, merci Marie. La matinée reprenait le même circuit que celui du raid des Baronnie en 2020. Personne ne s'en souvenait en détail, ce qui était une raison en soi de le refaire, au-delà que le circuit avait vraiment tout pour enchanter nos cœurs.

Nous commençons avec une montée technique et sinueuse en paliers avec des passages sur terre noire jusqu'au col de Milandre (852m) où s'offrait à nous la première vue sur le mont Ventoux (encore dans les nuages). Après un passage jusqu'au col de Linceuil nous emprunions une courte descente le long du flanc de montagne avec des jolis points de vue dans la forêt de Coucou. Il suivait ensuite une montée raide à 15% de moyenne pour atteindre la crête de montagne que nous longions par des singles ludiques avec une vue fantastique sur le mont Ventoux en toute sa splendeur dévoilée. Puis, pour finir en beauté, le trajet nous offrait une descente sinueuse et ludique dans les pinèdes qui nous emmenait à nouveau dans le département de la Drôme. Puis là, surprise : un arrêté préfectoral interdisant tout accès à la montagne pour la totalité du département – de quoi nous rappeler la chance que nous avons pour ce raid et de nous épargner accessoirement 300 m de D+. Nous rejoignons Nyons par la route en profil descendant où l'équipe d'assistance nous accueillait chaleureusement sur un parking près de la Drôme à côté du skate parc.

La dernière étape de ce raid, nous emmène sur 21 km en profil montant d'abord le long de l'Eygues en alternant chemins et petites routes départementales passant par des villages provençaux pittoresques (les Pilles est particulièrement à souligner) . Nous passons ensuite par un court tronçon de départementale pour entamer notre dernière ascension

et rejoindre la destination finale le gîte de Villeperdix.

Les jambes lourdes et les cœurs légers nous

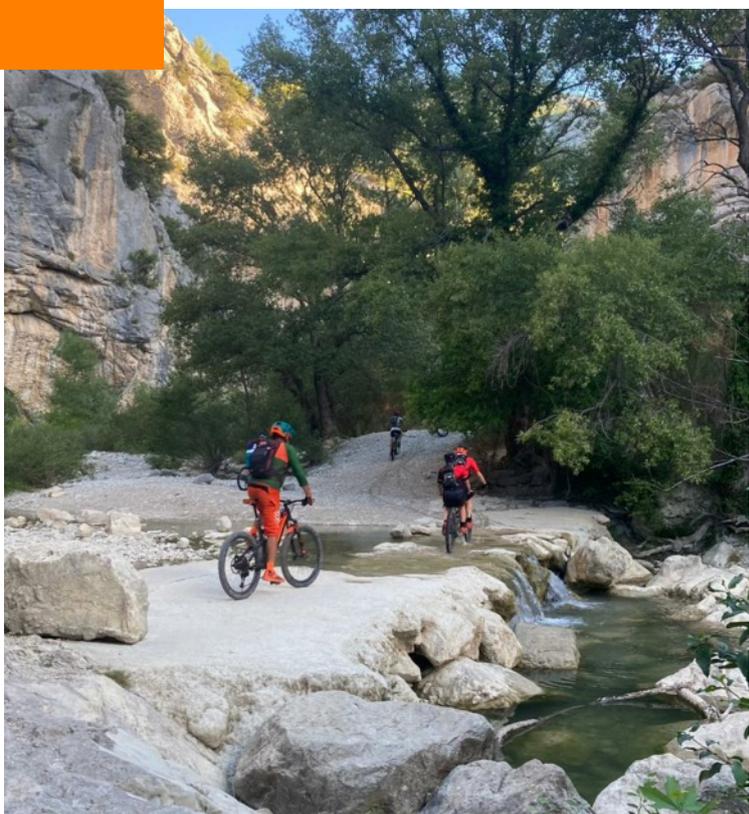
savourions notre dernière soirée ensemble autour d'un festin préparé aux petits soins par nos hôtes, un jeune couple franco-italien particulièrement investi et doué en cuisine.

De quoi terminer cette aventure avec un sourire sur les lèvres.

Gîte d'Angele

(60 km, 1341 m D+ 1213m D-)

Une montée technique et sinueuse en paliers avec des passages sur terre noire.



Une belle
semaine de
VTT avec:
271 km
8339m
Dénivelé +
7975m
Dénivelé -
Que du
bonheur...

